

Lettre à celui que j'ai aimée... - 1/1

Dernière lettre à mon premier et plus grand amour, il ne la lira jamais, mais toi lis la si tu le désires... Et si crois en l'amour...

Cette lettre pour te dire que encore une fois je suis désolée, je t'ai aimée, je t'aime et je t'aimerai toujours dans mon coeur... Tout ce que j'ai pu te dire ou t'écrire durant notre relation était vrai, je le pensais de tout mon coeur et mon âme, je t'ai toujours tout pardonné à chaque seconde, le fait que tu fumais, que tu ferais ça devant moi, que cela te détruise, que quel que soit mes efforts tu ne réagissais pas, je te pardonnais de dépenser tout ton argent dedans, au risque de détruire tout nos rêves d'avenir, mais combien de fois t'ai je réconforter quand tu me disais que tu avais marre de cette vie de merde de ce chitt qui te détruisais la vie, et à chaque fois je te disais que je serai toujours là pour toi, que je t'aimais, je voulais ton bonheur, mais un jour j'ai ouvert les yeux et je me suis demandé si cela t'aidait que je te pardonne tout, au risque de me détruire moi même ?

Alors je t'ai dit que c'était fini, je souffrirai de notre relation qui pourrissait de l'intérieur, de tout ces rêves qui était née dans ma tête aux différentes étapes de notre relation, au bout de 6 mois je t'ai donné ce qu'il y avait de plus intime et de plus cher pour moi, ma virginité. Deux mois après tu m'annonce que tu fume du cannabis, je t'ai pardonné parce que je t'aimais aussi fort qu'aujourd'hui mais maintenant, je me rend compte que j'ai été stupide, je ne réalisais pas tout, j'avais 16 ans et l'innocence de l'enfance brillait encore dans mes yeux, alors je t'ai accepté avec tes qualités et tes défauts et au bout d'un an je croyais que nous c'était du solide que tu allais arrêter, je t'ai demandé en fiançailles, j'ai toujours la bague avec moi.

Mais la vie à cette époque pour moi c'était au jour le jour, un jour une souffrance, tu étais mon seul ami, mon seul confident, l'épaule sur laquelle je pouvais pleurer sans crainte et les bras dans lesquels je me sentais en sécurité car avec toi tout était plus doux, plus beau, je te donnais tout, mon amour, mes pensées, mes espoirs, ma confiance, mais je me suis rendue compte que toutes ces belles choses en moi, toutes ces choses qui étaient pour toi pourrissait comme le chitt qui pourrissait toutes les relations que tu pouvais avoir avec ta famille et même moi...

J'ai cherché des solutions, t'en parlé, déjà essayé à plusieurs reprises sans succès ou celui d'une énième engueulade qui me laissais toujours avec une crise d'angoisse une fois seule dans ma chambre alors j'ai su que te parler c'était plus possible pourtant je t'avais tout proposé, de venir avec toi chez le médecin, t'aider pour ta cure, j'aurais tout fait même payer et mentir à ta famille et la mienne... Pourtant mentir est une chose dont j'ai horreur, et je t'ai menti pourtant toi mon ange, je souffre d'écrire ces lignes mais pourtant il faut que tu sache que j'ai souffert durant tellement de temps et je me cachais pour pleurer à l'internat ou chez moi même la nuit dans ton lit en silence, je pleurais pendant que tu dormais tu n'en a jamais rien su, je te pardonne même...

Je te pardonne de me haïr aujourd'hui, les insultes que tu as pu dire ou écrire, je te pardonne tout si toi tu pouvais me pardonner le fait que pendant seulement je t'ai dit c'est fini parce que je n'arrivais plus à pardonner...